Monsieur le Directeur Général,

Je me permets de vous écrire longuement sur un sujet qui me tient à cœur. C'est une question qui concerne à la base la mission de la Bibliothèque Nationale de France, à savoir : « collecter, cataloguer, conserver, enrichir et communiquer le patrimoine national » et de faire ceci dans un esprit de « coopération nationale et internationale. »

Je me présente : je suis Karl Orend. J'étais pendant dix ans gérant de la librairie Shakespeare & Company à Paris. Je suis écrivain, traducteur, éditeur scientifique. J'ai fondé ma propre maison d'éditions anglophone (Alyscamps Press) à Paris en 1993. Je suis sûr que vous êtes au courant de la grande importance des éditeurs et écrivains anglophones installés à Paris dans l'histoire de la littérature ; par exemple, les livres publiés par Shakespeare & Company, Obelisk Press, les presses de la génération perdue, Olympia Press, Merlin Editions, Two Cities, John Calder Publishers, etc.
Je suis de cette tradition et le plus important, le seul survivant dans ce domaine depuis 30 ans.

Ma vie entière a été consacrée aux livres. Ma mère était illettrée et j'ai passé une grande partie de mon enfance dans un pays où on pouvait finir dans un goulag pour simple possession d'un livre. Je connais l'importance des bibliothèques. Je leur dois tout. Un voyage à Arles quand j'avais treize ans m'a permis de découvrir la culture française et provençale et depuis, j'ai dédié ma vie à construire un pont entre la culture française, provençale et le monde anglophone.

Avant de vous expliquer les raisons pour lesquelles je vous écris, je voulais vous présenter le contexte, afin que vous puissiez mieux comprendre la raison pour laquelle je pense n'avoir aucune autre alternative que de solliciter votre soutien.

Depuis 1993, Alyscamps Press et ses « imprints » ont publié environ 200 livres, y compris des livres écrits par : Claude Simon, Jean Echenoz, Mario Vargas Llosa, Gunter Grass, Nelly Sachs, Paul Celan, Kenzaburo Oe, Lawrence Durrell, Anaïs Nin, Henry Miller, Robert Graves, Dylan Thomas, Louis Aragon, Benjamin Péret, André Breton et Paul Eluard.

J'ai publié sept auteurs ayant gagné le prix Nobel et plusieurs autres qui ont une très forte renommée en France. La plupart de mes livres ont une connexion directe avec la France. Je suis également spécialisé dans la traduction des livres français importants qui n'ont jamais été traduits en anglais auparavant, ainsi que des livres qui montrent des liens riches et inattendus entre la France et des écrivains anglophones.

Entre 1993 et 2020, j'ai envoyé un exemplaire de chaque publication par Alyscamps Press et ses « imprints » à la BNF au dépôt légal, comme prévu par la loi. Il n'y avait jamais eu le moindre problème. À partir de 2020 tous les livres que j'ai envoyé au dépôt légal ne sont jamais parus dans le catalogue de la BNF. J'ai cru en première instance et par erreur que c'était un délai dû au COVID.

Il y a deux mois, j'ai contacté le dépôt légal et ils m'ont informé que tous mes livres envoyés depuis 2020 ont été refusés parce qu'ils n'étaient pas publiés en France, mais aux États-Unis. Ceci est complètement faux. Je suis informé qu'un de vos collègues a fait une notation dans votre système en 2020 pour instruire que tous les livres Alyscamps Press devaient être systématiquement

refusés par le dépôt légal et orientés automatiquement vers les Dons. Après 28 ans de dépôt légal sans aucun problème, mes livres ne sont soudainement plus les bienvenus. Je peux vous confirmer et je peux le prouver, que tous les livres que vos collègues ont refusé entre 2020 et 2023 ont été édités et publiés en France, et imprimés à Moulins sur Allier. Je n'ai jamais mis les pieds aux États-Unis depuis trois ans.

Tous ces livres sont très rares, avec un tirage limité entre 13 et 50 exemplaires. Dans l'avenir, ils seront des références très recherchées et certains sont même très importants en termes de recherche pour leur contenu exceptionnel ; par exemple un livre qui prouve que le « Opus Pistorum » n'était pas écrit par Henry Miller, malgré le fait que cela ait été vendu comme le sien pendant 50 ans, ou bien encore la première traduction en anglais du premier livre écrit sur Louis Ferdinand Céline et son antisémitisme en 1938 par Hanns Erich Kaminski – un livre inconnu aux anglophones pendant 85 ans.

Comme vous pouvez l'imaginer, j'étais en colère qu'une excellente collaboration de presque 30 ans ait été ternie par les actions d'un(e) membre de votre personnel sans aucune interaction avec moi-même. Je faisais tellement confiance à la BNF, que pour plusieurs de ces livres, je n'ai même pas gardé un seul exemplaire en réserve, étant certain que le livre allait paraître dans le catalogue un jour.

Tous les livres orientés aux Dons entre 2020 et 2023 ont disparus sans trace. Pas un seul n'est paru dans le catalogue. J'ai échangé avec Madame Chautemps au département du dépôt légal à plusieurs reprises sur ce sujet. J'ai trouvé son attitude pénible. Si je suis quelqu'un qui avait le respect de Messieurs Jérôme Lindon, John Calder, Lawrence Ferlinghetti et Maurice Girodias, je mérite aussi le sien je pense. Je lui ai fait comprendre que j'étais choqué

par son manque de respect à mon égard et sa méprise totale pour le sort des livres rares que j'avais envoyés.

Madame Chautemps a même eu la témérité de dire que je n'avais pas fait un dépôt légal de certains livres en 2018 et 2019 et que le personnel du dépôt légal était donc obligé de me rappeler mes obligations. Ceci aussi est complètement faux. Personne ne m'avait contacté, ni pour cette raison, ni pour me consulter avant de décider unilatéralement et faussement que je ne publiais pas en France. Je peux vous assurer avec une expérience de trente ans dans le monde littéraire que mes livres méritent une place dans le catalogue de la BNF. Ils ont toujours été immédiatement acceptés par toutes les autres bibliothèques où je les ai envoyés, avec gratitude et plaisir (Library of Congress, British Library, Universités d'Oxford, Cambridge, Granada, Harvard ,etc.).

Lorsque j'ai dit à Madame Chautemps que je pouvais prouver que ces livres ont été édités en France, elle a suggéré avec cynisme que je fasse un dépôt tardif/rétrospectif (pour des livres qui ont déjà été envoyés chez vous depuis trois ans). Comme il me manquait plusieurs titres, j'ai été obligé de les acheter à prix fort pour les renvoyer au dépôt légal, avec leurs papiers en trois exemplaires, par envoi recommandé. J'ai dépensé des centaines d'euros entre les deux envois. Ces livres ont été reçus une deuxième fois par le dépôt légal. Madame Chautemps m'écrit alors pour me dire qu'ils sont à nouveau refusés, parce qu'ils sont une publication privée (privately published) et non pas vendus partout dans des librairies.

Il n'y a rien d'extraordinaire à ce qu'un livre rare dans un tirage de 50 exemplaires ne soit pas vendu partout dans les librairies. La BNF possède plusieurs milliers de livres d'origine « publication privée ». Cela ne change rien au fait qu'ils sont publiés en France et qu'ils sont des livres d'une valeur incontestée et qu'ils devraient être dans le catalogue de la BNF. Madame Chautemps, qui a

suggéré que je renvoie ces livres pour le dépôt légal, les a tous envoyés aux Dons, où elle a précédemment envoyé les mêmes livres, et où ils ont probablement disparu sans trace. Le pire est que j'avais mis une lettre accompagnant tous ces livres pour expliquer qu'ils devaient être mis dans le catalogue et surtout ne pas les envoyer aux Dons. Elle a délibérément choisi d'ignorer totalement mon courrier qui accompagnait ces livres, en faisant le contraire de ce que je demandais.

Les Dons ont reçu deux exemplaires de chaque livre, c'est-à-dire presque quarante livres en tout. Madame Chautemps a fait tout ce qu'elle peut pour que ces livres ne paraissent pas dans le catalogue. Concernant les Dons, je ne connais pas votre personnel, mais pour refuser (voire jeter) ces livres comme j'ai raison à croire qu'ils ont déjà fait (sinon pourquoi Madame Chautemps aurait suggéré un deuxième envoi des livres), ils doivent forcément manquer de culture littéraire adéquate du sujet des livres, de la langue anglaise, ou manquer d'une connaissance profonde de la littérature anglophone et de ses liens avec la France.

Monsieur le Directeur Général, comment pouvez-vous m'expliquer ces refus :

Un livre sur l'immense poète David Gascoyne (Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres, auteur de la première histoire du Surréalisme en anglais et traducteur de Breton, Dali, Eluard, Jouve etc.) et ses années à Paris.

Un livre sur Louis Stettner (Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres et un des plus grands photographes de Paris) qui avait une relation chaleureuse avec la BNF entre 1948 et 2015 et qui a vécu à Paris et Saint-Ouen pendant trente ans.

Plusieurs livres sur Henry Miller et ses liens avec la France par un auteur décrit comme « le plus important chercheur au monde sur Miller ».

Une nouvelle traduction des œuvres poétiques d'Isidore Ducasse.

Un livre de mémoires sur des écrivains à Paris et de Shakespeare & Company.

Un livre de mémoires sur Marcel Proust, etc...

Je crois sincèrement et avec tout le respect que je vous porte que je mérite plus de considération et que j'ai le doit de voir mes livres dans le catalogue de la BNF, comme c'était le cas pendant 28 ans. Cette histoire est devenue kafkaïenne.

J'ai écrit à Madame Chautemps :
« Vous êtes censée en premier lieu protéger le patrimoine culturel de la France et garder précieusement les livres publiés en France ou écrits sur la France. »
Mes livres font partie de ce patrimoine. J'espère que vous êtes d'accord et que vous pourrez expliquer à Madame Chautemps et ses collègues au dépôt légal et aux Dons, de mettre sans délai dans le catalogue, tous les livres envoyés depuis 2020 et orientés aux Dons par erreur, et d'arrêter de refuser les titres Alyscamps Press pour un dépôt légal. Mes livres sont tous imprimés et publiés en France.

Par le passé, j'avais déjà remarqué des lacunes concernant le dépôt légal. J'ai publié deux éditions de Paris Revisited par Anaïs Nin. Vous n'avez que le premier parce que le dépôt légal a refusé le deuxième, malgré le fait que le contenu et l'année de publication était diffèrents, ainsi que la taille du livre et le nombre de pages, comme indiqué sur la couverture.

Monsieur le Directeur Général, je vous informe aussi que le dépôt légal a aussi refusé tous les livres très rares de Handshake Press publiés à Paris que j'ai envoyé en 2020. Jim Haynes de Handshake Press était mondialement connu, une figure légendaire dans le monde anglophone à Paris depuis les années 60. Il possédait une maison d'éditions rue de la Tombe Issoire pendant trente ans. Quand il est décédé en 2021, je vous ai envoyé plusieurs de ses livres très rares qu'il vous manquait. Tous ont disparu sans trace. À présent, aucune bibliothèque en France ne possède d'exemplaire et pour certains de ces livres rares, aucune bibliothèque au monde...

Si Jim Haynes et moi nous nous sommes installés en France, c'était à cause d'un amour profond pour la culture française et l'esprit qui vénérait des écrivains, des artistes, la culture, et les livres – et qui enrichissait les échanges entre les mondes anglophone et français. J'espère que cet esprit est toujours valorisé à la BNF. 2023 étant l'année du trentième anniversaire de Alyscamps Press, cela devrait être une année de célébration de la culture et non pas une année où je dois me battre pour avoir les mêmes droits que j'ai eu depuis 28 ans.

Je crains que Madame Chautemps n'ait oublié sa mission. Rien n'est plus blessant pour moi que des bibliothécaires qui ne respectent pas les écrivains, éditeurs, et livres et qui n'en ont que faire de la préservation de la culture, en se cachant derrière les excuses de la bureaucratie, par manque de connaissances. Peut-être que ce n'est pas le cas, mais c'est l'impression que cela donne. C'est presque inconcevable pour moi de constater que des employés du personnel de la BNF respectent moins des livres publiés en France que d'autres bibliothécaires à l'étranger. C'est la France qui a permis la publication de Ulysse, Tropique du Cancer,

la trilogie de Beckett, Lolita et plusieurs autres textes majeurs en anglais en premier instance, alors qu'ils étaient interdits dans les pays anglophones. Deux livres que j'ai publié à Paris dans les années 90 étaient interdits en Angleterre.

Je n'ose plus faire de donations à la BNF comme je fais aux autres bibliothèques, parce que je ne peux plus avoir confiance que les livres rares que je vous envoie seront acceptés - souvent ils disparaissent à jamais. J'ai un énorme respect et une immense gratitude pour la BNF depuis des années et cela me peine énormément d'avoir à vous écrire ces mots. J'espère que ces récents incidents ne sont que le fait d'un ou deux employés inexpérimentés et que cela ne reflète en rien la politique intérieure de la BNF, dont le catalogue ne ferait que s'appauvrir si de tels comportements de refus d'œuvres rares venaient à se pérenniser.

J'ose espérer que ce courrier ne restera pas sans réponse et qu'un homme de votre niveau de culture saura faire en sorte de résoudre de tels incidents déplorables pour la littérature française et anglophone.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Karl Orend.

« Tout ce qui dégrade la culture, raccourcit les chemins qui mènent à la servitude. » Albert Camus.